

Indes et l'Amérique, et qui ensanglanta les mers. Un grand nombre d'années après la conquête du Canada, nous avions si peu compris l'importance de préserver les bonnes relations qui avaient subsisté pendant une certaine période, que nos sujets Canadiens-français prirent les armes pour défendre leur liberté, leur langue et leur religion, au commencement du règne de Notre Souveraine. Ils sont maintenant sous les admirables institutions que notre tardive sagesse leur a accordées, peut-être les plus loyaux entre les peuples qui vivent sous la Couronne britannique, et ils sont ainsi, quoi qu'ils soient restés ardemment français, fiers de leur race et de son histoire et profondément attachés à leur langage et à leur littérature.

"La double allégeance des Canadiens-français, d'une part à la couronne britannique et aux institutions dont ils jouissent sous sa protection, et d'autre part, non pas à une puissance étrangère, mais à leur propre race et à leur littérature, est l'un des plus intéressants spectacles que l'univers puisse offrir à notre admiration. Le désir des Canadiens-français de rester français d'esprit nous a valu leur concours dans nos guerres avec nos colons d'Amérique, qui étaient leurs anciens ennemis; et il est très probable que la province de Québec et l'élément français dans le Nord-Ouest canadien demeureront toujours, par leurs sympathies, plutôt britanniques qu'américains."

C'est justement ce que j'ai dit dans cette circonstance et ce que je répète aujourd'hui—nous restons profondément Français tout en étant sincèrement attachés aux institutions britanniques. Telle est l'attitude que nous prenons et que nous entendons conserver. J'ai une absolue confiance dans le développement de ma race sous le soleil du Canada. Sous les institutions britanniques, nous nous sommes développés d'une façon que je puis appeler merveilleuse. Nous ne sommes pas Anglais et, nous n'avons pas l'intention non plus de le devenir. Nous sommes et nous entendons rester Français pour une raison bien simple, c'est que nos pères et nos mères l'étaient et que nous n'avons aucun sujet de rougir d'eux."

## Une Menace

Pour clore ce dossier, nous ne pouvons mieux faire que reproduire un article du *News*, dans lequel ce fanatique organe de Sir Charles Tupper menace les Canadiens-Français de la plus insolente façon :

"We can tell Honourable Mr. Tarte and his French compatriots that the people of this Province are thinking hard just now. They are opening their eyes to the true character of their French neighbors, and they are forming convictions that will have their fruition sooner or later in depriving the French-Canadians of the special privileges that were granted to them by the treaty of Paris."